

Interview : "Croire en leur mission; c'est un devoir de servir son pays."

Autor(en): **Gachet, Guy**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft [2]: **Blindés et mécanisés**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514760>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Toutes les photos © Bat chars 17.

Blindés et mécanisés

Interview : « Croire en leur mission ; c'est un devoir de servir son pays. »

Col Guy Gachet

Commandant du bataillon de chars 17, 1989-1993; ancien commandant remplaçant de la brigade blindée 1; directeur des sociétés ILS et Espace modulé

Mon colonel, quels sont les bons et les moins bons moments avec le bat chars 17?

Une très belle période vécue fut le passage du bat chars 17 des chars 68 au *Léopard*. Les grands moments sont les derniers cours avec les chars 68, où des tirs importants ont été effectués à Bière. Sur cette même place d'armes, les exercices combinés avec les obusiers blindés et l'aviation me restent aussi en mémoire. J'ai même une anecdote: un événement qui s'est passé en 1976. Lors d'un exercice, toujours sur ces terres vaudoises, suite au survol involontaire d'un bout du territoire français par un chasseur suisse, 2 *Mirage* français ont rendu la pareille. Ils sont passés, en rase-mottes, devant les buttes de tirs et sont retournés en France. Au même instant, nous tirions avec les lance-mines! Cet événement n'a pas été ébruité. Heureusement que les tirs n'ont pas eu de conséquences c'eut été un comble.

J'ai malheureusement aussi de moins bons souvenirs. Un soldat du bat chars 17 est décédé des suites d'une électrocution. Il avait escaladé un char chargé sur un train en gare de Romont. Ce blindé n'était pas de notre bataillon. Depuis la ligne de contact, un arc électrique l'a traversé. Une autre année, nous faisons service simultanément avec le bat chars 18. Un soldat de ce bataillon, qui avait absorbé des substances avant l'entrée au service, a conduit son M113 dans un ravin en montant vers l'Hongrin. L'accident a aussi été mortel. Ce sont hélas deux très mauvais souvenirs. Je ne peux pas me souvenir du bat chars 17 sans avoir une pensée pour ces deux soldats.

Pourquoi avez-vous suivi une carrière militaire ?

La carrière n'était pas un objectif. En entrant à l'école de recrue, je souhaitais devenir lieutenant. Ensuite je me suis toujours mis à disposition de notre pays. Le cap Eric Aellen, mon cdt cp de l'époque, la III/15, m'annonce un jour que le commandant de division voulait que je

reprenne une unité. J'ai accepté. Après l'école centrale 1, j'ai commandé la cp gren chars IV/17 pendant six ans. Je suis resté à disposition et les étapes se sont succédées, je l'ai fait avec beaucoup d'entrain et d'honneur.

Suite au bat chars 17 êtes vous allé à l'état-major (EM) de la brigade ?

Pendant une année, j'ai occupé la fonction d'officier supérieur adjoint du régiment de chars 1 avec comme cdt le colonel Jacques Dousse. Celui-ci est devenu commandant de corps. Cette année là, nous avons eu la mission de simuler une brigade blindée avant la mise en oeuvre d'Armée 95. Un exercice de riposte dans le nord est du pays a été réalisé avec les chars *Léo* et d'autres moyens conséquents. La largeur plus importante des *Léo* n'a pas été prise en considération par les CFF et un petit incident sur les trains transportant les chars est survenu : deux chenilles furent abîmées. Les moyens de réparation des cp de Services -aujourd'hui : logistique- ont tout remis en état. Ce fut le seul point noir de tout l'engagement en suisse orientale. Le rgt chars 1 est devenu la br bl 1 : je suis allé à l'EM de brigade comme cdt en second avec le br Dousse, puis j'ai servi avec feu le brigadier Duc.

Est-ce à cette même période que vous étiez responsable des Events militaires d'Expo 02 ?

C'est quatre ans plus tard. Mon emploi comme *manager* de crise a fait qu'en 1997 j'ai quitté la Suisse pour remplir des mandats de remise en état de sociétés françaises. En revenant en Suisse j'ai cherché d'autres défis. Le chef des Forces terrestres, le cdt C Jacques Dousse, me dit qu'il cherchait un officier supérieur avec une carrière dans le privé. Cet emploi était donc un poste civil, mais un grade de colonel était nécessaire. Mes responsabilités étaient l'organisation de tous les événements militaires pendant Expo02. Je me suis retrouvé à plusieurs reprises aux côtés de Mme Nelly Wenger ; cette mission m'a beaucoup plu.



Nous discutons d'une armée de 100'000 hommes dotée d'un budget de 5 milliards, n'est-ce pas trop? Etes-vous pour une armée plus professionnalisée que le système de milice actuel?

Moins on aura d'effectif dans l'armée, plus elle deviendra professionnelle. Que signifie professionnelle? Des militaires ayant un contrat avec la Confédération? Ou simplement des miliciens faisant un service d'une plus longue durée? Nous ne pouvons rien décider sans regarder l'histoire de la Suisse. L'armée a toujours été un creuset dans lequel se sont fondues les différentes sensibilités de notre pays. Le « miracle suisse » qui permet qu'on s'entende bien avec des cultures et des langues différentes le doit beaucoup à notre armée. Nous devons être professionnels dans le sens où le soldat suisse d'aujourd'hui n'a plus la même mission que jadis. Dans les années du rideau de fer, nous connaissions les adversaires contre lesquels nous aurions éventuellement eu à lutter. Les missions actuelles de l'armée ne sont plus aussi claires. Les menaces sont multiples et le militaire devrait être en mesure de répondre à celles-ci. Par exemple un sdt chars devrait engager son blindé pour sécuriser un périmètre dans lequel un attentat aura été commis. C'est une mission très différente de l'engagement de base. La situation d'aujourd'hui en Suisse est calme et privilégiée, mais les crises économiques et sociales peuvent déborder dans notre pays en très peu de temps. Par exemple, la Syrie possède des armes chimiques, qu'advierait-il si des groupes terroristes en volaient?

Le temps à disposition pour former un soldat de chars est vraiment court. A l'avenir, il faudra une durée de service plus longue. Faudra-t-il une armée professionnelle? Plus de contractuels? Peut être, je n'ai pas la réponse.

Que pensez-vous des missions à l'étranger? Faut-il les encourager?

Devons-nous intervenir dans des zones de conflits, où des énormes intérêts économiques sont en jeu pour certaines grandes puissances? Je me permets de poser la question. La Confédération helvétique a une mission très claire et évidente en tant que pays développé: l'humanitaire. Nous devons agir lorsque c'est nécessaire, sous mandat de l'ONU. La Suisse a le devoir d'engager des moyens pour des missions humanitaires. Lorsqu'en Grèce le Péloponnèse brûle, nous avons le devoir de fournir des moyens comme nous l'avons fait. Pour séparer des ethnies qui se massacrent, nous pouvons engager des hommes. Je n'ai pas de solution généralisée, chaque situation doit être traitée individuellement. Nous ne pouvons pas accepter le dictat des autres nations. Nous devons décider par nous-mêmes.

Dans quel domaine travaillez-vous actuellement? Appliquez-vous vos connaissances militaires dans votre domaine professionnel?

Avec mon fils, chef de section chars quand il est au service, nous sommes actifs dans l'aménagement des bureaux professionnels. Notre spécialité première est l'importation, l'agencement et la vente de parois

modulables pour les « open space ». Un travail qui permet de trouver des solutions pour améliorer la vie au poste de travail. La deuxième activité est la vente de bureaux professionnels. Nous avons une deuxième société spécialisée dans la logistique pour d'autres entreprises avec réception de matériel importé, contrôle, transport et mise en place.

Oui, les expériences militaires me sont toutes utiles pour les deux entreprises. En tant qu'ancien commandant de bataillon, je suis soucieux que tout soit au bon endroit au bon moment avec une qualité de prestation irréprochable.

Que souhaitez vous aux soldats du bat chars 17?

Premièrement un cours sans accident. C'est la formule habituelle, mais un commandant pense à celle-là en premier. Je leur souhaite aussi de croire en leur mission ; c'est un devoir de servir son pays, mais c'est du temps qu'on offre. C'est plus facile de le faire quand on y croit...

G. G.

Propos recueillis par l'of spéc Eddy Fazan le 26.07.2012.



Les commandants du bat chars 11 / 17

- Maj Olivier Piguet	1962-1965
- Maj Bernard Chatelan	1966-1969
- Maj Jean Schenk	1970-1973
- Maj Christian Kuchen	1974-1977
- Maj Theodor Riesen	1978-1981
- Maj Dominique Roethlisberger	1982-1985
- Maj Jean-Pierre Badet	1986-1988
- Maj Guy Gachet	1989-1993
- Maj Olivier Steimer	1994-1997
- Maj EMG Jean-Frédéric Schmutz	1998-2000
- Lt col EMG Philippe Jaquinet	2001-2005
- Lt col EMG Balz Bütikofer	2006-2008
- Lt col EMG Alexandre Vautravers	2009-2012
- Maj EMG Blaise Pelletier	2012-

